Henri Lefebvre : les restes, prototype

Adrien Abline

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19211>

DOI : 10.4000/critiquedart.19211

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adrien Abline, « Henri Lefebvre : les restes, prototype », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19211>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Henri Lefebvre : les restes, prototype

Adrien Abline

- 1 Ce recueil s'articule en deux parties. La première est un classement chronologique organisé par l'auteur, Henri Lefebvre. Ce classement rend visible ce qui devait être supprimé de ses multiples ouvrages, notes, essais, romans du mois d'août 2001 à août 2010. Similaire à une manipulation Ctrl X puis Ctrl V, les suppressions sont déplacées et deviennent l'objet d'un nouveau récit. Comment interpréter les « restes » de Henri Lefebvre ? Telle est la question développée dans sa postface par Justine Landau (« Lire *Les Restes* : sept propositions », p. 43-50). Les règles, qu'elle a mises en place pour l'occasion, interrogent le rapport du reste à un tout. Au prisme du travail d'invention et de définition par cette auteure, les restes de Henri Lefebvre deviennent successivement : nécessaires à l'unité de ses autres écrits, contemporains de ses écrits et autonomes, devenant ainsi prototypes.
- 2 On s'attend à découvrir des redondances, des tics d'écritures avec le travail de Henri Lefebvre. Au contraire. Ce classement met en évidence le rythme de travail de l'auteur ainsi que ses difficultés à trouver les bons mots. On peut noter l'acharnement sur cette recherche de justesse au sujet de son ouvrage *Tous corps d'état* remanié plus d'une vingtaine de fois (p. 30-32). Autre constat : il est aussi étonnant qu'il n'y ait pour un écrivain que si peu de pertes sur dix ans. Les restes montrés sont donc subtilement choisis. Ce choix confirme que la production s'ajuste à un tout et que l'expression des restes est elle-même le fruit d'une sélection. Ce livre atypique par son mode de production ainsi que dans la mise en œuvre de ses propositions de lectures porte la réflexion sur un éloge de la perte et son utilité. Le phénomène de partitions inhérent au séquençage de fragments amène, au cours de nos lectures, à réinterpréter une fausse note ou à trouver un nouvel éclat.